

# FAITS DIVERS

faits-dj.union@sonapresse.com

## Titre foncier de Mekonanam : vers la fin des troubles ?

ENA  
Libreville/Gabon

SOUVENT l'objet de graves troubles de la part de l'entrepreneur immobilier Gim BTP, les propriétaires des parcelles dans la zone de Mekonanam seront au Palais de justice de Libreville demain matin, aux fins d'être entendus par les autorités judiciaires. Il s'agit d'un dossier assez brûlant qui, à un moment donné, n'eût été la maîtrise des nerfs de ces derniers, aurait dégénéré en drame. Tellement les dégâts subis étaient considérables.

" Nous avons tout perdu. Quand ils sont arrivés avec des engins Caterpillar, ils ont tout dévasté (soubassements, plantations...) sans ménagement. Nous sommes ici depuis plus d'une décennie et avons reçu ces parcelles par cession légale, en témoignent nos documents relatifs à nos démarches. Mais nous ne comprenons pas que cette

société et, surtout, son patron veuillent nous exproprier de cette manière. Depuis plus d'un an, nous n'avons plus ni sommeil ni paix... ", explique Richard Ondo Ébè, qui y vit avec sa famille depuis des lustres. Même son de cloche du côté de Richard Mboumba qui a vu sa parcelle acquise au prix de mille sacrifices scindée en deux, l'infime partie lui revenant.

Selon les personnes rencontrées sur le site (et cela est confirmé par les procès-verbaux des réunions tenues avec les autorités de Ntoum), il est clairement établi que la société Gim BTP veut faire main basse sur cette zone qui ne lui a jamais été attribuée. À l'époque, l'ancien maire de Ntoum, Hyacinthe Minko Mi Essone, au cours d'une rencontre, avait déjà attiré l'attention du directeur général de Gim BTP sur le fait qu'il a largement débordé sur " la superficie réellement accordée à l'opérateur économique. Car il lui semble qu'elle s'étende



Ce sont les engins de la société Gim BTP qui ont détruit tout ce qui se trouvait ici.

au-delà du quartier Akonéki jusqu'au quartier Mekonanam, ce qu'il ne trouve pas normal." (Voire Procès-verbal de constat d'une consultation publique de l'étude Me Odette Remanda de novembre 2013). D'autres documents attestent qu'alors que c'est la parcelle d'Akonéki qui lui avait été

cedée, Gim BTP a aussi jeté son dévolu sur le vaste domaine de Mekonanam où il y avait déjà plusieurs bâtis. En dépit des protestations des propriétaires de parcelles, rien n'y fit. Débarquant avec une escouade des éléments de la brigade de gendarmerie de Ntoum, menaces et intimidations sont devenues le lot des habitants.

Tous les bâtiments actuellement en construction sont désormais estampillés " Arrêt des travaux ". Le désarroi est grand et la psychose s'accroît parmi la population qui espère que l'audience de demain en donne une suite judiciaire adaptée !

Affaire à suivre.

## Le clin d'œil de Lybek



## Insolite

### L'éléphant et... le savon de Lee White

ENA  
Libreville/Gabon

AU Parc naturel de la Lopé, le dernier fait en date aurait pu alimenter la chronique du grand conflit homme/faune. Mais l'angle est plutôt amusant. Les pachydermes qui ne redoutent plus les outrances humaines n'hésitent plus à le faire savoir et à l'exprimer avec une certaine audace. Ici, les bêtes qui y vivent sont si protégées qu'elles sont convaincues de tout se permettre.

La meilleure illustration vient d'en être faite avec cette intrusion par sa trompe d'un éléphant dans la cuisine de la demeure de Lee White, non moins ministre des Eaux et Forêts. Comme quoi, il n'a choisi que la maison de celui-là même qui a la lourde charge d'assurer leur protection. Avec, en prime, cette tolérance que le maître des lieux est tenue d'avoir



L'éléphanteau surpris en train de s'emparer d'un morceau de savon.

à son égard. Et de tout ce qui se trouve dans cette pièce, c'est sur le morceau de savon de Marseille que l'animal a jeté son dévolu pour emporter.

Depuis la pièce voisine, et flairant un bruit inhabituel, l'on a été attiré par ce mouvement des objets posés, pour constater que " le visiteur à moitié " (n'ayant introduit que sa trompe) tentait

de subtiliser le morceau de savon qui s'y trouvait. Au moment où l'enquête a été ouverte, aucun élément d'identification précise n'a été faite ni sur le visiteur ni sur ses intentions réelles.

Dans sa résidence de Libreville, le 9 mars dernier, le ministre gabonais des Eaux et Forêts découvrait un python de plusieurs mètres dans son jardin.